

Les avancées de la recherche ont permis de mieux connaître le cycle de production de la truffe et de confirmer l'utilité des pièges à truffe pour accroître significativement la production.

Une technique qui a fait ses preuves

La technique des pièges à truffe, très ancienne, est décrite dans de vieux ouvrages. Il s'agit de réaliser des trous ou des saignées à l'intérieur et en bordure des « brulés » afin d'y introduire un substrat dans lequel il est ajouté de la truffe broyée. Les résultats peuvent s'obtenir qu'à partir de la deuxième année après la mise en place.

Après plusieurs années de recherche dans le cadre des programmes Culturtruf et Systruf, il a été établi que la reproduction des truffes est une reproduction sexuée. Cela signifie qu'il faut donc les deux mating-types, soit un tissu paternel et un tissu maternel. Cependant, il paraît indispensable de réensemencer les plantations afin de maximiser le potentiel car il a été constaté qu'autour de la troisième année la « mère » avait tendance à se développer plus vite que le « père » ce qui nécessite de rétablir un équilibre.

Celui-ci peut se faire de plusieurs façons : soit par un substrat de réensemencement spécial qui va être disposé autour du jeune plant truffier et incorporé au sol par un binage, soit en effectuant des pièges à truffes qui auront l'avantage supplémentaire de favoriser la fructification des truffes.

Il est important de savoir que le piège à truffe ne fonctionne que sur des truffières qui produisent. Il agit en augmentant de façon significative la production. Cette technique, en revanche, ne permet pas de remettre en culture des truffières qui se seraient arrêtées de produire. Elle fonctionne pour *Tuber melanosporum*, *Tuber uncinatum* (truffe de montagne) et *Tuber aestivum* (truffe d'été). Il est très important d'utiliser de l'inoculum certifié vendu par les pépiniéristes ce qui garantit l'ensemencement avec la bonne variété au risque, sinon, d'introduire un champignon indésirable et de polluer les sols.

Un substrat certifié

Les recherches permettent de mieux comprendre le processus de fonctionnement du piège. Il agit grâce à plusieurs effets qui se combinent.

Ainsi, le coup de pioche ou travail du sol en profondeur permet de casser les racines et de favoriser la production de radicelles qui accueillent les mycorhizes. Cette action, stimule également le mycélium. Il a été démontré que le taux de mycélium présent dans le sol était multiplié par dix dans les pièges par rapport à des parties de sol non travaillées, situées sur les mêmes truffières.



Afin de réaliser des pièges à truffe de manière linéaire, les Pépinières Tenoux ont mis au point un outil spécifique qui existe en deux contenances.

Par ailleurs, l'apport de tourbe et vermiculite contenues dans les substrats de réensemencement qui sont des matériaux aérés et filtrants sont favorables au développement du champignon.

Ces pièges à truffe entraînent une augmentation significative de la production chez ceux qui les réalisent.

Afin de faciliter leur mise en place les pépinières Tenoux ont par

exemple mis au point un outil spécifique qui permet de réaliser des pièges à truffe de manière mécanisée et linéaire et de faire le mélange adéquat directement dans l'outil. ■